

# **Sentiment d'auto-efficacité perçue et performance scolaire chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (côte d'ivoire) en situation d'orientation scolaire subie**

**N'GORAN Kouassi**

*Université Félix Houphouët-BOIGNY (Côte d'Ivoire)*  
ngorankouassi87@yahoo.fr. +225 0759161613

## **Résumé**

*La présente étude a porté sur soixante-dix-sept (77) élèves des classes de seconde, première et terminale du Lycée Mixte 2 de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire en situation d'orientation scolaire subie. L'objectif de l'étude est de déterminer la relation qui pourrait exister entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez ces élèves en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire. Le principal outil de collecte des données est l'échelle adaptée du sentiment d'efficacité générale (SEG) de Schwarzer et Jerusalem. L'analyse des données recueillies a été faite à partir d'une analyse quantitative et qualitative. Il ressort des résultats de l'étude qu'il existe un lien statistiquement significatif entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez ces élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire. L'étude ouvre alors de nouvelles perspectives dans la compréhension des facteurs explicatifs de la performance scolaire à partir d'un déterminant lié à l'élève qu'est le sentiment d'auto-efficacité perçue. Ainsi, travailler à développer le sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves en situation d'orientation scolaire subie aura une influence positive sur leurs performances scolaires.*

**Mots-clés :** auto-efficacité, élève, lycée, orientation, performance, sentiment, subie.

## **Abstract**

*This study focused on seventy-seven (77) students in the second, first and final years of secondary school at Lycée Mixte 2 in Yamoussoukro, Côte d'Ivoire, who were subject to involuntary school placement. The objective of the study was to determine the relationship between the level of perceived self-efficacy among these students and their academic performance. The primary data collection tool was the adapted General Self-Efficacy Scale (GSE) developed by Schwarzer and Jerusalem. The data collected were analyzed using both quantitative and qualitative methods. The results of the study indicate a statistically significant link between the level of perceived self-efficacy among these upper secondary school students at Lycée Mixte 2 in Yamoussoukro who were subject to involuntary school placement and their*

*academic performance. This study opens new perspectives on understanding the factors that explain academic performance, based on a student-related determinant: perceived self-efficacy. Therefore, working to develop perceived self-efficacy in students facing involuntary academic placement will have a positive influence on their academic performance.*

**Keywords:** *self-efficacy, student, high school, placement, performance, feeling, involuntary*

## **Introduction**

L'analyse des performances scolaires des élèves en situation d'apprentissage scolaire a toujours été au cœur des préoccupations des parents, des élèves, des autorités et pouvoirs publics en charge du secteur éducation-formation. Et cela parce que le niveau de performance scolaire indique, pour le parent, l'assurance d'une ventilation garantie sur le marché du travail et, pour l'élève, la garantie d'une trajectoire scolaire assurée. Ce niveau de performance scolaire rassure les autorités et pouvoirs publics sur la qualité de l'éducation. Et la qualité de l'éducation permet de déterminer la qualité du capital humain qui est un indicateur de développement et un facteur essentiel pour la croissance d'un pays (Romer et Lucas cités par Mourji et Abbaia (2013, p.128). Quand nous savons que les indicateurs tels que la ventilation sur le marché du travail, la qualité de l'éducation, la qualité du capital humain, le développement et la croissance se présentent comme des voies toutes tracées pour « répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice » (Nations Unies, 2020), nous comprenons alors l'importance du sujet pour une nation.

Dans cette quête de connaissances sur les déterminants de la performance scolaire, des études révèlent que « la plupart des chercheurs se sont limité-e-s à l'étude des relations empiriques entre des variables personnelles des élèves et des variables de contexte d'apprentissage en rapport avec les résultats » (Ait Daoud et Ait Ben, 2022, p. 3). D'autres études regroupent ces déterminants en quatre catégories : les « déterminants liés à l'environnement et au milieu familial de l'élève, les déterminants liés aux caractéristiques individuelles de

l'élève, les déterminants liés aux caractéristiques des établissements scolaires et enfin les déterminants liés aux caractéristiques du système éducatif dans sa globalité ». (Mohammed, 2017, pp. 6-10). Recensant une revue de littérature sur le sujet des déterminants des performances scolaires, Mourji et Abbaia (2013, op.cit., p.130) y décèlent trois catégories de variables liées à l'élève, à son environnement familial et scolaire :

La première concerne les caractéristiques individuelles des élèves telles que le sexe, l'âge, l'intelligence, la motivation, la perception de soi etc.

La deuxième catégorie d'inputs, basée sur des variables liées à l'environnement familial des élèves, retient le niveau d'instruction des parents, la disponibilité des biens d'équipement et du matériel pédagogique au sein du ménage, la langue pratiquée au sein de la famille, la taille de la famille, etc.

Enfin, les variables liées au contexte scolaire prennent en compte les caractéristiques de l'enseignant (formation, motivation...), celles de l'école telles que la taille des classes, les équipements et pratiques pédagogiques...

À y regarder de près et malgré la grande diversité des concepts utilisés pour présenter ces facteurs, une classification générale peut être retenue : les déterminants liés à l'élève, à son milieu de vie, à l'école et à l'environnement scolaire. Malgré leur importance, notre choix d'étude de ces facteurs est guidé pas ce proverbe populaire irlandais qui dit : « pour mener un cheval à l'abreuvoir, un enfant suffit ; mais vingt hommes ne sauraient le forcer à boire ». En effet si nous admettons qu'une fois sur place, aucune force extérieure ne peut obliger le cheval à boire s'il n'en a pas la soif ou la volonté et que la décision finale d'ingurgiter l'eau appartient entièrement à l'animal, nous devons alors accepter que la production de la performance scolaire incombe en grande partie à l'élève lui-même. C'est pour cette logique que notre choix d'étude de ces déterminants s'oriente prioritairement sur les déterminants liés à l'élève.

Concernant les déterminants liés à l'élève, une étude de Foulon et Toczec-Capelle (2006, pp. 96-123) révèle qu'il n'est pas rare d'entendre des élèves dire : « je suis incapable de faire cet exercice, de toute façon, je ne suis pas doué en maths », ou bien : « Le cours de ce matin était vraiment inintéressant et

complètement inutile...Quoi que je fasse, j'ai de mauvais résultats, je n'ai vraiment pas de chance à l'école... » (ibid.). Par contre, « d'autres élèves trouvent un intérêt à toutes les activités proposées par l'enseignant, se sentent capables de faire ce qui est demandé, voire même plus parfois, et ont l'impression d'être entièrement responsables de leurs succès scolaires : ils contrôlent leurs apprentissages » (ibid.). Les propos de ces élèves nous ramènent à la théorie de l'efficacité personnelle perçue de Bandura (2003). Selon Bandura (cité par Vandelle, 2017, p.158), « le sentiment d'efficacité personnelle constitue le facteur clé de l'action humaine ; il est le fondement de la motivation, du bien-être et des réalisations humaines ».

Dans la recherche des déterminants des performances scolaires, ces propos venus d'un contexte socio-éducatif différent du nôtre nous sont pourtant familiers dans la pratique de notre métier d'enseignant-chercheur dans la plupart des salles de classe que les autorités ivoiriennes en charge du secteur éducation-formation ont bien voulu nous confier. C'est dire que les réalités qu'ils couvrent et la théorie de Bandura qui les qualifie ne sont pas limitées à un espace géographique particulier même si des études sur le sujet pour rendre les résultats qui en résultent formels restent bien souvent limitées. Ce champ d'investigation peut alors continuer à orienter une étude sur les déterminants des performances scolaires dans le contexte ivoirien avec des résultats qui peuvent être exploitables sous d'autres cieux. Cependant, cette étude ne portera pas sur les élèves au parcours scolaire normal comme de nombreuses études sur le sujet. Elle portera sur les élèves, de plus en plus nombreux, victimes du système éducatif, à travers une orientation scolaire qui n'a pas été faite selon leur convenance. C'est la raison pour laquelle nous avons retenu le sujet suivant : sentiment d'auto-efficacité perçue et performance scolaire chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie.

L'orientation scolaire selon Kouadia (1996, p.82) « consiste à résoudre le problème du choix des études ou des filières d'enseignement qui s'offrent aux élèves à un certain âge, de manière à leur faire embrasser les études qui conviennent le mieux à leur intérêt, à leur capacité ». Pour lui, « si les résultats scolaires conditionnent le respect ou le non-respect des vœux

d'orientation des élèves, nul doute que les places offertes par le système éducatif en sont la contrainte principale » Kouadia (op.cit., p. 90). C'est dire que l'on peut orienter un élève dans une filière non désirée à cause du nombre de places limité dans sa filière de choix et des possibilités offertes en nombre de places dans une filière non désirée. C'est certainement au nom de ces places disponibles ou indisponibles que « au titre de la session 2023, sur 104 799 élèves attendus, ce sont 91 426 élèves qui ont été orientés dans une série et affectés dans un établissement par leurs parents, au moyen de leurs téléphones portables, soit 87,24% » [Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA), 2023]. De ces propos et faits nous notons que la non orientation ou l'orientation subie sont des réalités de l'école ivoirienne.

L'orientation subie, objet de notre étude, « désigne une situation dans laquelle un élève ou un étudiant est dirigé vers un parcours scolaire ou universitaire sans avoir eu un choix pleinement éclairé ou sans adhésion réelle à la filière choisie » (Moster, 2024).

Ce phénomène découle des contraintes académiques, des pressions externes (des parents, des enseignants, des conseillers d'orientation), du manque d'informations, du système d'affectation. Les répercussions ici sont aussi bien individuelles que sociétales.

Pour les élèves, « ceux qui ne se sentent pas acteurs de leur orientation ont un risque accru de décrochage scolaire ou universitaire. De plus, ils peuvent développer un sentiment de frustration, voire de perte de confiance en eux, ce qui entrave leur épanouissement personnel et professionnel » [Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ), 2021, cité par Moster, op.cit.]. Pour la société, « les jeunes issus de milieux défavorisés sont souvent moins bien informés et accompagnés dans leur choix d'orientation, ce qui les expose davantage à des parcours subis... cela contribue à perpétuer des fractures sociales et économiques en limitant les perspectives d'ascension sociale (Ministère de l'Éducation Nationale, 2022, cité par Moster, op.cit.).

Il est alors possible de suivre le parcours scolaire de ces élèves qui restent dans le système malgré leur orientation subie afin de contrôler les répercussions de ces orientations subies. Ces

répercussions sont multiples. Cependant elles sont facilement perceptibles chez les élèves à travers leurs performances scolaires.

La performance scolaire est souvent présentée par son origine et sa signification. C'est ainsi que Pesqueux (2024, p.6) l'a présentée comme suit :

Étymologiquement, le mot performance vient de l'ancien français parformer qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, signifiait « accomplir, exécuter » (Petit Robert). Au XV<sup>e</sup> siècle, il apparaît en anglais avec *to perform* dont vient le mot « performance ». Il signifie à la fois accomplissement d'un processus, d'une tâche avec les résultats qui en découlent et le succès que l'on peut y attribuer.

La définition de la Banque mondiale, dans son rapport portant sur les « Priorités et stratégies pour l'éducation », (1995, p. 46, cité par Ait Daoud & Ait Ben (2022, p.5) insiste sur l'importance des résultats comme indicateurs de performance. Elle précise qu'« une définition adéquate doit inclure les résultats des élèves » (ibid.).

La performance est encore définie par Nicole Notat, cité par Issor (2017, p. 95) « comme un constat officiel enregistrant un résultat accompli à un instant T, toujours en référence à un contexte, à un objectif et un résultat attendu, et ce, quel que soit le domaine ». Par ailleurs, selon (Bourguignon, 1997, pp. 89-101) le terme « performance » était essentiellement utilisé dans deux champs spécifiques : le sport pour préciser les résultats d'une compétition ou d'une course, et la mécanique pour préciser les potentialités et les capacités techniques d'une machine.

Ainsi dans les définitions présentées, les expressions telles que « accomplir », « exécuter », « tâche », « résultat », « objectif », sont utilisées pour clarifier le concept de performance. Cette observation nous amène, dans cette étude, à définir la performance en milieu scolaire comme le niveau d'atteinte des objectifs fixés. Et comme ce niveau d'atteinte des objectifs fixés est matérialisé dans notre système scolaire par les notes des élèves en référence à une norme, cette performance sera étudiée à travers les notes acquises par les élèves de notre échantillon.

Au-delà de l'orientation scolaire subie et de la performance scolaire, le sentiment d'auto-efficacité est un concept clé dans cette étude.

Le sentiment d'auto-efficacité ou d'efficacité personnelle est défini comme « le jugement que porte une personne sur sa capacité d'organiser et d'utiliser les différentes activités inhérentes à la réalisation d'une tâche à exécuter » (Bouffard-Bouchard & Pinard, 1988, p. 411). En d'autres termes, l'auto-efficacité est la croyance qu'une personne a en son propre pouvoir et ce dont elle croit pouvoir en faire dans des situations particulières (efficacité perçue) pour produire des résultats donnés. Lorsqu'un élève est dans une situation d'orientation scolaire subie et qu'il croit qu'il a le pouvoir de transformer cette situation de désespoir afin de produire les compétences souhaitées, il développe ainsi des sentiments d'auto-efficacité. Et le concept d'efficacité personnelle « perçue » utilisé concerne « la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités » (Bandura, 2003, p. 12) et donc elle concerne « les évaluations par l'individu de ses aptitudes personnelles (...). » (Bandura, op.cit., p 24).

Cette théorie de Bandura, considérée comme appui théorique dans ce travail, met en évidence la conviction que « les enfants ayant le même niveau de compétence cognitive obtiennent des performances intellectuelles différentes selon l'intensité de leur efficacité perçue et que l'efficacité personnelle perçue constitue une meilleure valeur prédictive de la performance intellectuelle que les compétences seules » (Bandura, 2010). Ainsi, cette théorie met en lien le sentiment d'auto-efficacité et la compétence produite et mieux elle porte à notre connaissance que le sentiment d'auto-efficacité est prédicatrice et productrice des performances intellectuelles. C'est pour justifier ce lien que Bandura (2003, p. 63) affirmait dans des travaux précédents que « des personnes différentes avec des aptitudes identiques, ou la même personne dans des circonstances différentes peuvent donc obtenir des performances faibles, bonnes ou extraordinaires, selon les variations de leurs croyances d'efficacité personnelle ». Il propose donc « une théorie du fonctionnement humain centrée sur l'idée que le comportement, en plus d'être influencé par des stimuli externes, est également régulé au sein de l'individu [...]

dans cette optique-là, les individus sont considérés comme pro-actifs, faisant preuve d'autoréflexion et d'auto-organisation de façon à exercer un contrôle sur le déroulement de leur vie » (Bandura cité par Masson, 2024, pp 24-39).

Ce sont ces caractéristiques individuelles ci-dessus décrites que nous voulons observer dans cette étude chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie. D'autres aspects de la théorie de Bandura nous incitent davantage dans le choix de cette théorie d'auto-efficacité comme cadre de référence pour cette étude. En effet, les affections dues aux aléas de la vie parmi lesquelles figurent en bonne place les orientations scolaires subies ont été abordées par Bandura : « l'efficacité personnelle perçue concerne la croyance des gens dans leurs capacités à agir de façon à maîtriser les événements qui affectent leurs existences. Les croyances d'efficacité forment le fondement de l'agentivité humaine. » (Bandura, cité par Carré, 2004, p. 41). Cette théorie de référence se présente alors comme un instrument de contrôle des effets des orientations scolaires subies.

Ce positionnement théorique et la revue de littérature qui a précédé nous amènent à la préoccupation principale suivante : existe-t-il un lien entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire ?

De cette question principale, nous dégageons l'objectif de cette étude qui est de déterminer la relation qui pourrait exister entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire.

C'est en nous appuyant sur cet objectif que nous émettons l'hypothèse suivante : il existe une relation entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire.

La démarche méthodologique utilisée se présente comme suit.

## **1. Méthodologie**

### **1.1 Variables de la recherche**

Deux variables sont mises en relation dans cette étude. La variable explicative ou indépendante qui est le « niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue » se présente avec trois modalités : « niveau élevé de sentiment d'auto-efficacité perçue » ; « niveau moyen de sentiment d'auto-efficacité perçue » et « faible niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue ». La variable à expliquer ou dépendante qui est la « performance scolaire » se présente avec trois modalités : « performance élevée », « performance moyenne » et « faible performance ».

### **1.2 Terrain, population, échantillon**

Le terrain de recherche est le lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) situé dans la commune de Yamoussoukro, la capitale politique de la côte d'ivoire. Le choix porté sur ce lycée se justifie par le fait que cette école de l'enseignement secondaire général fait partie des écoles de la capitale politique ivoirienne dont la demande de scolarisation est élevée par rapport à l'offre de scolarisation ce qui entraîne un risque accru d'orientation scolaire subie. Ce terrain d'étude est donc idéal pour le type d'élèves recherchés.

En nous situant dans ce cadre scolaire, notre population cible est l'ensemble des élèves des classes de secondes, premières et terminales, en situation d'orientation scolaire subie, inscrites pour la rentrée scolaire 2025-2026 dans ce lycée.

La technique d'échantillonnage retenue est celle du choix raisonné qui est une méthode non probabiliste où nous sélectionnons délibérément des élèves pour représenter au mieux ceux en situation d'orientation scolaire subie. Cette technique nous a permis de sélectionner 77 élèves des classes de seconde, première et terminales.

### **1.3 Instruments de collecte des données et modalités de dépouillement**

Pour l'obtention des données nécessaires à la variable « niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue », nous utilisons l'échelle du sentiment d'efficacité générale (SEG) de Schwarzer et Jerusalem (1995) dont les dix (10) items ont été adaptés à

l'environnement scolaire ivoirien tout en gardant par item la nature de l'information recherchée. Les quatre (4) modalités de réponses utilisant l'échelle de Likert allant généralement de 1 (pas du tout vrai) à 4 (totalement vrai) et évaluant le niveau de compétence perçue ont été maintenues.

En général, pour cette échelle, les praticiens utilisent les paliers suivants pour interpréter le score total (allant de 10 à 40) : niveau très faible (10 à 19 points), niveau faible (20 à 24 points), niveau modéré / Moyen (25 à 29 points) et niveau élevé (30 à 34 points) et le niveau très élevé (35 à 40 points). Pour les besoins de l'étude de la variable « niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue », nous avons fusionné les deux niveaux « très faible » et « faible » en un seul niveau : « faible ». Nous avons aussi fusionné les deux niveaux « élevé » et « très élevé » en un seul niveau : « élevé ». Finalement, de ces cinq (5) niveaux, nous avons retenu trois (3) : niveau faible (10 à 24 points), niveau modéré / Moyen (25 à 29 points) et niveau élevé (30 à 40 points). Sur cette échelle figure un espace de transcription des données liées à la variable « performance scolaire » basée sur les moyennes trimestrielles des élèves.

Chaque élève aura ainsi un niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue qui correspondra à une des trois catégories « niveau faible », « niveau modéré / Moyen » et « niveau élevé » que nous mettrons en lien avec un des trois niveaux de performances scolaires correspondant à une « faible performance avec une moyenne (M) des évaluations  $M < 10/20$  », une « performance moyenne avec  $10/20 \leq M < 11/20$  » et une « performance élevée avec  $M \geq 11/20$  ».

#### **1.4 Procédure de collecte des données**

Après avoir pris contact avec les enseignants titulaires des classes de seconde, première et terminale, du Lycée Mixte 2, pour le recueil des données, nous avons privilégié une méthode basée sur la lecture et l'explication des questions en classe, suivies des réponses immédiates produites par les élèves. Cette procédure a facilité la compréhension des questions et permis à tous les élèves de l'échantillon de répondre effectivement aux questions posées ramenant ainsi le pourcentage des données manquantes à zéro pour cent (0%). Les performances ont été inscrites sur

chaque questionnaire en accord avec l'enseignant au fur et à mesure que nous ramassions les réponses des élèves.

### **1.5 Méthodes et techniques d'analyse des données**

L'analyse des données recueillies a été faite à partir d'une analyse qualitative basée sur l'exploitation des réponses individuelles des élèves. Elle a été aussi faite à partir d'une analyse quantitative basée sur l'utilisation de la statistique descriptive par la présentation de certains nombres représentatifs (total, moyenne, pourcentage...) dans des tableaux simples ou croisés. L'analyse quantitative a aussi privilégié la statistique d'inférence pour vérifier notre hypothèse générale avec un niveau de confiance de 95% ; ce qui a abouti à la vérification des relations de dépendance entre des variables X et Y, en utilisant le test du khi deux corrigé de Yates ( $\chi^2_{\text{Yates}}$ ), le degré de liberté (d.d.l) et le coefficient de Cramer (u).

## **2. Résultats**

La compréhension des déterminants des performances scolaires liées à l'élève nécessite la présentation des données liées à l'hypothèse suivante : il existe une relation entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire.

La présentation et l'interprétation des résultats se fait alors autour des deux variables que sont la variable explicative ou indépendante qui est le « niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue » et la variable à expliquer ou dépendante qui est la « performance scolaire ».

## 2.1. Répartition des élèves selon leur niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue

**Tableau 1 : Répartition des élèves selon leur niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue**

<i>Niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue</i>	<b>Effectifs des élèves</b>	
	<b>n</b>	<b>%</b>
<b>Faible</b> : 10 à 24 points	22	28,57
<b>Moyen</b> : 25 à 29 points	24	31,17
<b>Élevé</b> : 30 à 40 points	31	40,26
<b>Total</b>	<b>77</b>	<b>100</b>

Source : N'GORAN Kouassi (2026)

Dans la répartition des élèves de l'échantillon selon leur niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue, nous observons qu'aucune majorité absolue (supérieure à 50%) n'est observée. Une majorité relative se dégage cependant pour 40,26% d'entre eux dans le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue « élevé ». Les autres élèves développent un niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue « moyen » pour 31,17% d'entre eux et un niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue « faible » pour les autres élèves soit 28,57% d'entre eux. Les taux chez ces élèves est en augmentation du « faible » niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue au niveau « élevé » de sentiment d'auto-efficacité perçue avec globalement une variation de ces taux de 28% à 40%, les valeurs extrêmes inférieures autour de 0% ou supérieures autour de 100% étant inexistantes.

La variable à expliquer ou dépendante étant la « performance scolaire », les données liées à cette variable se présentent chez ces élèves en situation d'orientation scolaire subie qui développent ces niveaux de sentiment d'auto-efficacité perçue, comme suit.

## 2.2 Répartition des élèves selon leur niveau de performance scolaire

**Tableau 2 : Répartition des élèves selon leurs niveaux de performance scolaire**

<b>Niveau de performance scolaire</b>	<b>Effectifs des élèves</b>	
	<b>n</b>	<b>%</b>
<b>Faible</b> : $M < 10/20$	27	35,06
<b>Moyen</b> : $10/20 \leq M < 11/20$ »	24	31,17
<b>Élevé</b> : $M \geq 11/20$ ».	26	33,77
<b>Total</b>	<b>77</b>	<b>100</b>

Source : N'GORAN Kouassi (2026)

Dans notre échantillon, la majorité de ces élèves en situation d'orientation scolaire subie (35,06%) développent un « faible » niveau de performance scolaire alors que 31,17% d'entre eux développent un niveau de performance scolaire « moyen » et 33,77% d'entre eux développent un niveau « élevé » de performance scolaire. Une inversion des tendances est observée dans les taux présentés : une régression dans la représentation des élèves du « faible » niveau de performance scolaire au niveau de performance scolaire « moyen » et une augmentation dans la représentation des élèves du niveau « moyen » de performance scolaire au niveau « élevé » de performance scolaire. Ici encore nous observons globalement une variation des taux du niveau de performance scolaire chez ces élèves en situation d'orientation scolaire subie autour de 30%, les valeurs extrêmes inférieures autour de 0% ou supérieures autour de 100% étant inexistantes.

L'objectif général de l'étude est de déterminer la relation qui pourrait exister entre le « niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue » chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur « performance scolaire ». C'est pour cet objectif que

nous présentons les niveaux de « performance scolaire » des élèves de l'échantillon selon leurs niveaux de « sentiment d'auto-efficacité perçue ».

### **2.3 Analyse croisée des niveaux de performance scolaire et de sentiment d'auto-efficacité perçue**

**Tableau 3 : Répartition des niveaux de performance scolaire selon les niveaux de sentiment d'auto-efficacité perçue**

Niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue	Niveau de performance scolaire						Total
	Faible : M < 10/20		Moyen : 10/20 ≤ M < 11/20		Élevé : M ≥ 11/20		
	n	%	n	%	n	%	
<b>Faible</b> : 10 à 24 points	10	45,45	7	31,82	5	22,73	<b>22</b>
<b>Moyen</b> : 25 à 29 points	11	45,83	8	33,33	5	20,83	<b>24</b>
<b>Élevé</b> : 30 à 40 points	6	19,35	9	29,03	16	51,61	<b>31</b>
<b>Total</b>	<b>27</b>		<b>24</b>		<b>26</b>		<b>77</b>

$\chi^2_{Yates}$  calculé = 11,81     $\alpha$  = 0,05    ddl = 4     $\chi^2$  tabulé = 9,48    u = 0,95

Source : N'GORAN Kouassi (2026)

Chez ces élèves de l'échantillon en situation d'orientation scolaire subie qui développent un niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue « faible », la majorité (45,45%) a un « faible » niveau de performance scolaire, 31,82% d'entre eux a un niveau de performance scolaire « moyen » et le reste soit 22,73%, a un niveau « élevé » de performance scolaire. Leurs différents taux observés régressent du niveau de performance « faible » au niveau de performance « élevé ».

Cette régression est aussi observée chez les élèves de l'échantillon en situation d'orientation scolaire subie qui développent un niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue « moyen ». Leurs représentations dans les niveaux de performances « faible », « moyen » et « élevé » présentent une

apparence descendante. En effet, chez les élèves de l'échantillon en situation d'orientation scolaire subie qui développent un niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue « moyen », 45,83% d'entre eux ont un « faible » niveau de performance scolaire, 33,33% d'entre eux ont un niveau de performance scolaire « moyen » et le reste soit 20,83%, ont un niveau « élevé » de performance scolaire.

Chez ces élèves de l'échantillon en situation d'orientation scolaire subie qui développent un niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue « élevé », les taux observés dans les niveaux de performance présentent une allure ascendante : la minorité (19,35%) a un « faible » niveau de performance scolaire, 29,03% d'entre eux développent un niveau de performance scolaire « moyen » et le reste, soit 51,61%, se situe dans le niveau « élevé » de niveau de performance scolaire.

Les données statistiques avec le test du khi deux corrigé de Yates ( $\chi^2_{Yates}$ ) appliqué avec un degré de liberté égal à 4 (ddl= 4) et un seuil de signification égal à 0,05 ( $\alpha = 0,05$ ) révèlent que la valeur du Khi deux corrigé de Yates calculé ( $\chi^2_{Yates}$  calculé = 11,81) est supérieur à la valeur du Khi deux tabulé ( $\chi^2$  tabulé = 9,48). Il y a donc un lien statistiquement significatif entre le « niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue » et la « performance scolaire » des élèves en situation d'orientation scolaire subie. Le coefficient de Cramer (u) utilisé à cet effet nous indique une force de relation entre ces deux variables de 0,95 (u = 0,95).

Cette force de relation (0,95) tend vers 1. Ce qui signifie que nous avons mis en évidence une relation entre variables et cette relation est très forte. En d'autres termes, il existe une forte relation entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire. Notre hypothèse de travail est donc confirmée.

Ce lien identifié suite au test du khi deux corrigé de Yates signifie que dans la compréhension des performances scolaires des élèves en situation d'orientation scolaire subie point n'est permis de ne pas tenir compte du niveau d'appropriation des sentiments d'auto-efficacité contenu dans les dix (10) attitudes de

1. *« Je peux arriver toujours à résoudre mes difficultés posées dans la compréhension des cours ou des exercices si j'essaie assez fort.*
2. *Si quelqu'un s'oppose à moi dans la compréhension des cours ou des exercices, je peux trouver une façon d'obtenir ce que je veux.*
3. *C'est facile pour moi de maintenir mon attention sur mes objectifs dans la compréhension des cours ou des exercices et accomplir mes buts.*
4. *J'ai confiance que je peux faire face efficacement à la compréhension des cours ou des exercices inattendus.*
5. *Grâce à ma débrouillardise, je sais comment faire face à la compréhension des cours ou des exercices imprévues.*
6. *Je peux résoudre la plupart de mes problèmes contenus dans la compréhension des cours ou des exercices si j'investis les efforts nécessaires.*
7. *Je peux rester calme lorsque je suis confronté-e à des difficultés dans la compréhension des cours ou des exercices car je peux me fier à mes habiletés pour faire face aux problèmes.*
8. *Lorsque je suis confronté-e à un problème dans la compréhension des cours ou des exercices, je peux habituellement trouver plusieurs solutions.*
9. *Si je suis « coincé-e », dans la compréhension des cours ou des exercices, je peux habituellement penser à ce que je pourrais faire.*
10. *Peu importe ce qui arrive dans la compréhension des cours ou des exercices, je suis capable d'y faire face généralement »*

(Échelle adaptée du sentiment d'efficacité générale (SEG) de Schwarzer et Jerusalem, 1995)

l'Échelle adaptée du sentiment d'efficacité générale utilisée pour notre questionnaire et qui se présentent comme suit :

Ces dix (10) attitudes de l'Échelle adaptée du sentiment d'efficacité générale se présentent alors comme des facteurs explicatifs de la performance scolaires des élèves en situation d'orientation scolaire subie.

### 3. Discussion

L'objectif de la présente étude est de déterminer la relation qui pourrait exister entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (côte d'ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire. C'est en nous appuyant sur cet objectif que nous avons formulé l'hypothèse suivante : il existe une relation entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire.

Les données statistiques révèlent qu'il existe une relation entre ces deux variables que sont le « niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue » et la « performance scolaire ». Notre hypothèse de travail est donc confirmée, dans ce contexte ivoirien, chez ces élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie.

Ce résultat pourrait s'expliquer par le modèle théorique du sentiment d'efficacité personnelle de Bandura, considéré comme appui théorique dans ce travail. Pour Bandura, (2003, op.cit.) le concept d'efficacité personnelle « perçue » est « la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités ». Cette définition établie déjà, chez l'individu, un lien entre la croyance en ses capacités qui expriment le sentiment d'auto-efficacité et les résultats produits qui eux expriment la performance après l'exécution de la ligne de conduite requise à cet effet. Pour Bandura, « les enfants ayant le même niveau de compétence cognitive obtiennent des performances intellectuelles différentes selon l'intensité de leur efficacité perçue et que l'efficacité personnelle perçue constitue une meilleure valeur prédictive de la performance intellectuelle que les compétences seules » (Bandura, 2010, op. cit.). Ainsi, cette théorie met en lien le sentiment d'auto-efficacité et la compétence produite et mieux elle révèle que le sentiment d'auto-efficacité est prédicatrice et productrice des performances intellectuelles.

Un parallèle pourrait également être établi entre le résultat de cette étude qui révèle le lien entre le niveau de sentiment

d'auto-efficacité perçue chez les élèves et leurs performances avec d'autres travaux. En effet, une étude de Galand et Vanlede (2004, p.5) soutient que « le concept de sentiment d'efficacité personnelle partage, avec la plupart des conceptions actuelles de la motivation en formation, l'idée que les croyances qu'a l'apprenant en ses capacités à réussir joue un rôle crucial dans son engagement et ses performances ». Une autre étude, faite par Lecomte, (2004, p.60), reconnaît l'existence de ce lien mais apporte des précisions sur la compétence produite : « le niveau initial de compétences influe sur les performances obtenues, mais son impact est fortement médiatisé par les croyances d'efficacité personnelle ». Pour lui en effet,

« Les personnes qui croient fortement en leurs possibilités abordent les tâches difficiles comme des défis à relever..., ce qui augmente l'intérêt qu'elles y trouvent, ...se fixent des objectifs stimulants et conservent une forte implication à leur égard, ...attribuent l'échec à un effort insuffisant, ce qui favorise une orientation vers le succès, et elles récupèrent rapidement leur sentiment d'efficacité après un échec ou une baisse de performance ». Lecomte (2004, pp. 60-61)

Dans l'ensemble, les travaux cités corroborent les résultats de la présente étude. Ainsi, au-delà des compétences réelles des élèves qui produisent leurs performances scolaires comme présentées ordinairement par de nombreuses études sur le sujet, la croyance en leurs capacités à réussir une tâche se présente aussi comme un déterminant de leurs performances scolaires. Dans cette compréhension, les croyances d'efficacité personnelles devront être construites par les familles, les enseignants, les partenaires de l'école, à partir des quatre principales sources d'informations identifiées par Bandura (2003, p. 124). Ces sources sont :

« les expériences actives de maîtrise qui servent d'indicateur de capacité ; les expériences vicariantes qui modifient les croyances d'efficacité par la transmission de compétences et la comparaison avec ce que font les autres ; la persuasion verbale et des formes proches d'influence sociale soulignant que la personne possède certaines capacités ; les états physiologiques et émotionnels à partir desquelles les gens évaluent partiellement leur capacité, leur force et leur vulnérabilité au dysfonctionnement » .

L'originalité de cette étude réside dans le public cible ivoirien retenu pour constituer l'échantillon d'étude. Ainsi, les résultats de l'étude qui en résultent portent sur les réalités contextuelles spécifiques ivoiriennes souvent peu explorées dans la littérature scientifique internationale pour surmonter les nombreux défis de l'école sous nos cieux. De ce fait, les études sur les déterminants des performances scolaires des élèves en situation d'orientation scolaire subie devront prendre en compte le sentiment d'auto-efficacité perçue des élèves.

Malgré ces résultats, des limites existent dans cette étude et il serait imprudent de les sous-estimer. Le niveau initial de compétences n'a pas été pris en compte chez ces élèves du Lycée Mixte 2 de Yamoussoukro. Par conséquent, il est crucial de reconnaître que nos résultats doivent être interprétés avec prudence et que des recherches complémentaires sont nécessaires pour confirmer les liens établis.

## **Conclusion**

La présente étude a porté sur soixante-dix-sept (77) élèves des classes de seconde, première et terminale, du Lycée Mixte 2 de Yamoussoukro en situation d'orientation scolaire subie. L'objectif de l'étude est de déterminer la relation qui pourrait exister entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire. C'est en nous appuyant sur cet objectif que nous avons formulé l'hypothèse suivante : il existe une relation entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire.

Dans la démarche méthodologique, le principal outil de collecte des données relatives à la variable « niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue » est l'échelle adaptée du sentiment d'efficacité générale (SEG) de Schwarzer et Jerusalem (1995) dans laquelle nous avons réservé un espace pour à la transcription des données liées à la variable « performance

scolaire » reposant sur les moyennes trimestrielles des élèves. L'analyse des données recueillies a été faite à partir d'une analyse quantitative basée sur l'utilisation de la statistique descriptive et d'inférence.

Il ressort des résultats de l'étude qu'il existe un lien statistiquement significatif entre le niveau de sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves du second cycle du lycée mixte 2 de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en situation d'orientation scolaire subie et leur performance scolaire. L'étude ouvre alors de nouvelles perspectives dans la compréhension des facteurs explicatifs de la performance scolaire à partir d'un déterminant lié à l'élève qu'est le sentiment d'auto-efficacité perçue. Ainsi, travailler à développer le sentiment d'auto-efficacité perçue chez les élèves doit être une priorité pour les enseignants, les parents, les partenaires de l'école et tout le personnel d'encadrement de ce dernier. Cela se fera bien évidemment par la construction des expériences actives de maîtrise qui servent d'indicateur de capacité ; la production des expériences vicariantes qui modifient les croyances d'efficacité, l'activation de la persuasion verbale et la mise en œuvre des formes proches d'influence sociale et la protection des états physiologiques et émotionnels adéquats tels que préconisés par les initiateurs de cette approche théorique.

## **Bibliographie**

**AIT DAOUD Lahcen et AIT BEN Assila Rachid**, 2022, « Analyse des déterminants des performances scolaires : le cas de cinq écoles primaires au Maroc », *Revue des sciences de l'éducation*, 48(2). <https://doi.org/10.7202/1098343ar>

**BANDURA Albert**, 2003. *Auto efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*, édition originale, 1997, trad. (américain) Jacques Lecomte, De Boeck Université (2<sup>e</sup> éd. 2007), Louvain-la-Neuve

**BANDURA Albert**, 2010. *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*, Editions de Boeck, 1<sup>ère</sup> édition : 2007, 2<sup>e</sup> édition, Louvain-la-Neuve

**BOUFFARD-BOUCHARD Thérèse et PINARD Adrien**, 1988, « Sentiment d'auto-efficacité et exercice des processus d'autorégulation chez des étudiants de niveau collégial », *International Journal of Psychology*, 23, pp. 409-431.

**BOURGUIGNON Annick**, 1997, « Sous les pavés, la plage ...ou les multiples fonctions du vocabulaire comptable : exemple la performance », *Revue Comptabilité Contrôle, Audit*, Vol.1, pp. 89-101

**CARRÉ Philippe**, 2004, « Bandura une psychologie pour le XXI<sup>e</sup> siècle », In : *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert Bandura*, CARRE Ph., Savoirs - revue internationale de recherches en éducation et formation des adultes, Editions L'Harmattan, Hors-série, pp. 10-50

**FOULIN Jean-Noël et TOCZEK-CAPELLE Marie-Christine**, 2006, 4. « Les élèves. Psychologie de l'enseignement », pp. 96-123, Armand Colin. <https://shs.cairn.info/psychologie-de-l-enseignement--9782200341725-page-96?lang=fr>

**GALAND Benoît et VANLEDE Marie**, 2004, « Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : quel rôle joue-t-il ? D'où vient-il ? Comment intervenir ? » *Les Cahiers de Recherche en Éducation et Formation*-n°29-Septembre 2004 ; <https://shs.hal.science/halshs-00603501/document>

**ISSOR Zineb**, 2017, « La performance de l'entreprise : un concept complexe aux multiples dimensions » *Projectics / Proyéctica / Projectique*, 17(2), pp. 93-103. Éditions De Boeck Supérieur <https://doi.org/10.3917/proj.017.0093>

**KOUADIA Aska**, 1996, « Voeux et pratiques d'orientation en Côte d'Ivoire », In : *Spirale. Revue de recherches en éducation*, n°18, Parcours d'orientation scolaire et professionnelle, sous la direction de Francis Danvers. pp. 81-98

**LECOMTE Jacques**, 2004, « Les applications du sentiment d'efficacité personnelle », *Savoirs*, Hors-série (5), pp. 59-90, <https://doi.org/10.3917/savo.hs01.0059>

**MASSON Julien**, 2024, II. « Albert Bandura. La théorie du sentiment d'efficacité personnelle », Dans : *Les grands auteurs en psychologie et le management*, P. Gilbert et É. Vayre, pp. 24-39, EMS Éditions. <https://doi.org/10.3917/ems.gilbe.2024.01.0024>

**Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA)**, 2023, « 91 426 élèves sur 104 799 orientés dans une série et affectés », <https://www.education.gouv.ci> > Activite > details

**MOHAMMED Bijou**, 2017, « Déterminants des performances scolaires Zoom sur les élèves issus de l'immigration en France et

au Royaume Uni Une analyse multiniveaux avec correction du biais d'endogénéité », ffhal-01653026f. <https://hal.science/hal-01653026v1>

**MOSTER Auror**, 2024, « L'orientation scolaire subie : un phénomène aux répercussions multiples » <https://fr.linkedin.com/pulse/lorientation-scolaire-subie-un-ph%C3%A9nom%C3%A8ne-aux-multiples-aurore-moser-akmgc>

**MOURJI Fouzi, ABBAIA Abdelilah**, 2013, « Les déterminants du rendement scolaire en mathématiques chez les élèves de l'enseignement secondaire collégial au Maroc : une analyse multiniveaux », dans *Revue d'économie du développement* 2013/1 Vol. 21, De Boeck Supérieur, pp. 15-127, <https://shs.cairn.info/revue-d-economie-du-developpement-2013-1-page-127?lang=fr>

**NATIONS UNIES**, 2020, « Objectifs de Développement Durable », <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda/>

**PESQUEUX Yvon**, 2024, « De la performance. Doctorat », France, <https://shs.hal.science/halshs-02612883v4/document>

**SCHWARZER Ralf & JERUSALEM Matthias**, 1995, « Generalized Self-Efficacy scale », pp. 35-37, In : *Measures in health psychology: A user's portfolio. Causal and control beliefs*, J. Weinman, S. Wright, & M. Johnston, Windsor, UK : NFER-NELSON.

**VANDELLE Hélène**, 2017, « Estime de soi et sentiment d'efficacité personnelle Les fondements du bien-être en éducation », In : *Diversité*, n°189, Prendre soin. Santé et bien-être en éducation, pp. 155-160. [www.persee.fr/doc/diver\\_1769-8502\\_2017\\_num\\_189\\_1\\_4493](http://www.persee.fr/doc/diver_1769-8502_2017_num_189_1_4493)